



Johannes Müller

An- & Verkauf
Münzen, Banknoten, Abzeichen
Uhren, Gold und Silber
Schmuck mit Geschichte

L'histoire numismatique de la Principauté

Pièces de monnaie du Liechtenstein

Le comté de Vaduz et le domaine de Schellenberg sur le Rhin alpin furent réunifiés au début de l'année 1719. Bien entendu, il s'agissait bien plus que d'un simple acte administratif formel. En effet, le 23 janvier 1719 marque la « naissance » de la Principauté de Liechtenstein telle que nous la connaissons encore aujourd'hui.

Depuis lors, de nombreuses pièces courantes et commémoratives, très appréciées des numismates, ont été frappées, reflétant l'histoire du petit pays et de sa monarchie.

La « naissance » du Vereinstaler

L'histoire de la Principauté de Liechtenstein depuis sa naissance en 1719 peut être divisée en deux étapes. Jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, le petit pays entretenait des relations très étroites avec son voisin autrichien. La coopération intensive avec la Suisse a commencé plus tard.

Depuis 1852, le Liechtenstein était lié à la double monarchie austro-hongroise par une union douanière et monétaire. Dans le Traité de Vienne de 1857, le Liechtenstein s'est vu concéder le droit de frapper des pièces destinées à la Principauté. C'était, pour ainsi dire, la naissance du Vereinstaler de l'année 1862, le plus connu auprès des numismates. Cependant, l'édition était limitée et liée au nombre d'habitants du Liechtenstein. 24 pièces par 100 âmes ont pu être frappées à ce moment-là. À cette époque, la Principauté comptait environ 8 000 habitants. L'Hôtel des Monnaies principale à Vienne frappa au total 1 920 Vereinstaler.

Sur la pièce figure le profil du prince Johann II qui n'avait que 22 ans à l'époque. Il avait déjà repris la régence à l'âge de 18 ans et devait entrer dans l'histoire du pays comme « le bon ». Il encouragea de façon ciblée l'art et la science et modernisa, surtout dans les dernières années de son règne, la Principauté qui, à cette époque, était en grande partie dominée par l'agriculture. Sur le revers du Vereinstaler figure le grand blason national avec la chaîne de la Toison d'or.

Ces pièces étaient principalement représentatives. Rien qu'en raison du petit nombre de copies, le Vereinstaler n'a pas joué de rôle significatif dans la circulation de l'argent. De plus, le Vereinstaler s'est avéré extrêmement peu rentable. Alors que la frappe des exemplaires coûtait 4 126 florins, le Vereinstaler n'avait qu'une valeur marchande totale de 2 880 florins. En 1880, un Vereinstaler coûtait 20 florins. Exactement 30 ans après son introduction, cette pièce est retirée de la circulation.

Convoitée auprès des marchands de pièces de monnaie et des touristes.

Peu avant le début du siècle – en 1898 – les premières pièces de la couronne furent frappées conformément à la loi sur l'introduction de la monnaie de la couronne. On peut aussi y voir le Prince Johann II, mais beaucoup plus mature et portant une barbe. Le motif de la pièce de monnaie a été conçu par Anton Scharff, directeur de l'Académie des graveurs de Vienne. Seules, 1 500 des pièces de 20 couronnes en argent ont été mises en circulation, de même que les pièces de 10 couronnes en or en 1900.

En 1900, 1904, 1904, 1910 et 1915, la grande pièce de 5 couronnes en argent a été frappée en beaucoup plus grand nombre, 40 000 pièces au total. Il y avait au total 87 000 pièces d'argent de 2 couronnes et 50 000 pièces de 1 couronne en 1900. Jusqu'en 1915, 250 000 pièces ont été frappées au total. Ce qui en fait la pièce la plus répandue au Liechtenstein à ce jour. Elle était déjà à cette époque très convoitée par les touristes et les marchands de pièces de monnaie. En 1914, une grande partie de ces pièces avait disparu de la circulation. Depuis le début de la Première Guerre mondiale, l'Hôtel de la Monnaie de Vienne ne pouvait obtenir de l'argent et de cuivre qu'en très petites quantités. Ce n'est que grâce aux très bonnes relations avec la Principauté de Liechtenstein qu'il a été possible de frapper d'autres pièces de 1 couronne en 1915.

Le 25 novembre 1919, le Parlement de la Principauté s'est vu confronté à un autre problème : à la suite de la Première Guerre mondiale, le pays était marqué par une grave pénurie de petite monnaie. Le gouvernement avait donc reçu l'ordre de produire et de distribuer des billets de nécessité. Dès le 5 janvier 1920, des billets de nécessité ont été mis sur le marché en coupures de 10, 20 et 50 Heller, chacun en 200 000 exemplaires. Le billet de 100 couronnes n'est resté qu'au stade l'ébauche. Il a fini dans les archives de l'État.

Après la Première Guerre mondiale, la Principauté de Liechtenstein renforça ses relations avec sa voisine, la Suisse. Cela n'a pas changé jusqu'à ce jour, même si le Liechtenstein prend de temps à autre d'autres chemins quant à la politique étrangère. Contrairement à la

Suisse, la Principauté est membre de l'Espace économique européen (EEE), une zone de libre-échange étroite entre l'UE et l'AELE.

Début de l'ère des pièces en francs

Néanmoins, le Liechtenstein utilise le franc suisse depuis 1924, monnaie nationale officielle depuis lors. Cependant, en 1924, la Monnaie fédérale à Berne a émis pour la Principauté des pièces d'argent de cinq et de deux francs, ainsi qu'un et un demi franc. Le tirage se situait entre 10 000 et 95 000 pièces. Le 11 novembre 1930, cependant, le Liechtenstein collecta ses pièces d'argent. Environ 77 % des pièces émises se sont retrouvées dans le creuset de la Monnaie fédérale, ce qui mit fin à la circulation monétaire du Liechtenstein.

Néanmoins, le Liechtenstein était toujours autorisé à frapper des pièces d'or en tant que symboles de souveraineté bien que celles-ci n'étaient pas considérées comme moyen de paiement. C'est ainsi que furent mises en circulation au début des années 1930 des pièces d'or de 10 et 20 francs (chacune en tirage de 2 500 pièces).

En 1946, la première pièce du prince Franz Josef II a été frappée en pièces de 10 et 20 francs avec le profil de Son Altesse Sérénissime. Le blason sur le revers de la pièce est entouré de onze étoiles représentant les 11 communautés de la Principauté.

La pièce de 100 francs de 1952, frappée en très petite série et composée de plus de 29 grammes d'or fin, est certainement la pièce de monnaie rare liechtensteinoise la plus connue aujourd'hui. Cette pièce commémorative fût émise à l'occasion du dixième anniversaire du mariage du couple princier Franz Josef II et de la princesse Gina. Les pièces de 25 et 50 francs frappées plus tard portent le même motif que la pièce de 100 francs.

Également à l'occasion du 100ème anniversaire de la Liechtensteinische Landesbank en 1961, le Parlement du Liechtenstein a également décidé d'éditer des pièces d'or de 25 et 50 francs avec un nouveau portrait du prince, devenu plus âgé. Les pièces ont été placées dans les voûtes de la Banque comme réserve d'or, mais n'ont été mises en vente qu'en 1985.

Les dernières pièces de monnaie ont été frappées à l'occasion des 200 ans de souveraineté de la Principauté de Liechtenstein en 2006.

Ainsi, les amis de la numismatique liechtensteinoise espèrent qu'à l'occasion du 300ème anniversaire de l'existence de la Principauté qui pourrait être célébré le 29 janvier 2019, une pièce commémorative appropriée immortalisera sur le plan numismatique l'événement du centenaire.

Berne, le 1er septembre 2018 / Johannes Müller / www.monnaie-suisse.ch

